

HORIZONS

À nos merveilleux
Papàs



Vol. 5 No 3

Fête des Pères,
juin 1960

BUTS DE NOTRE JOURNAL

- . Fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation.
- . Permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue.
- . Servir de médium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

E	Secrétaire.....G.Abel	Musique.....P.Hétu
Q	English Section.David	Dactylo....R.Blanchard
U	Sports.....Pellerin	Book Review.J.N.Pokomandy
I	Chronique du	Assemblage...P.Roberge
P	livre....C.Jubinvillle	
E		

Officier de liaison: Mlle M. Lavoie

Publié avec la permission du Commissaire des Pénitentiars, M. Le Major-Général R.B. Gibson et de M. J.B. Martineau, Directeur du Centre Fédéral de Formation.

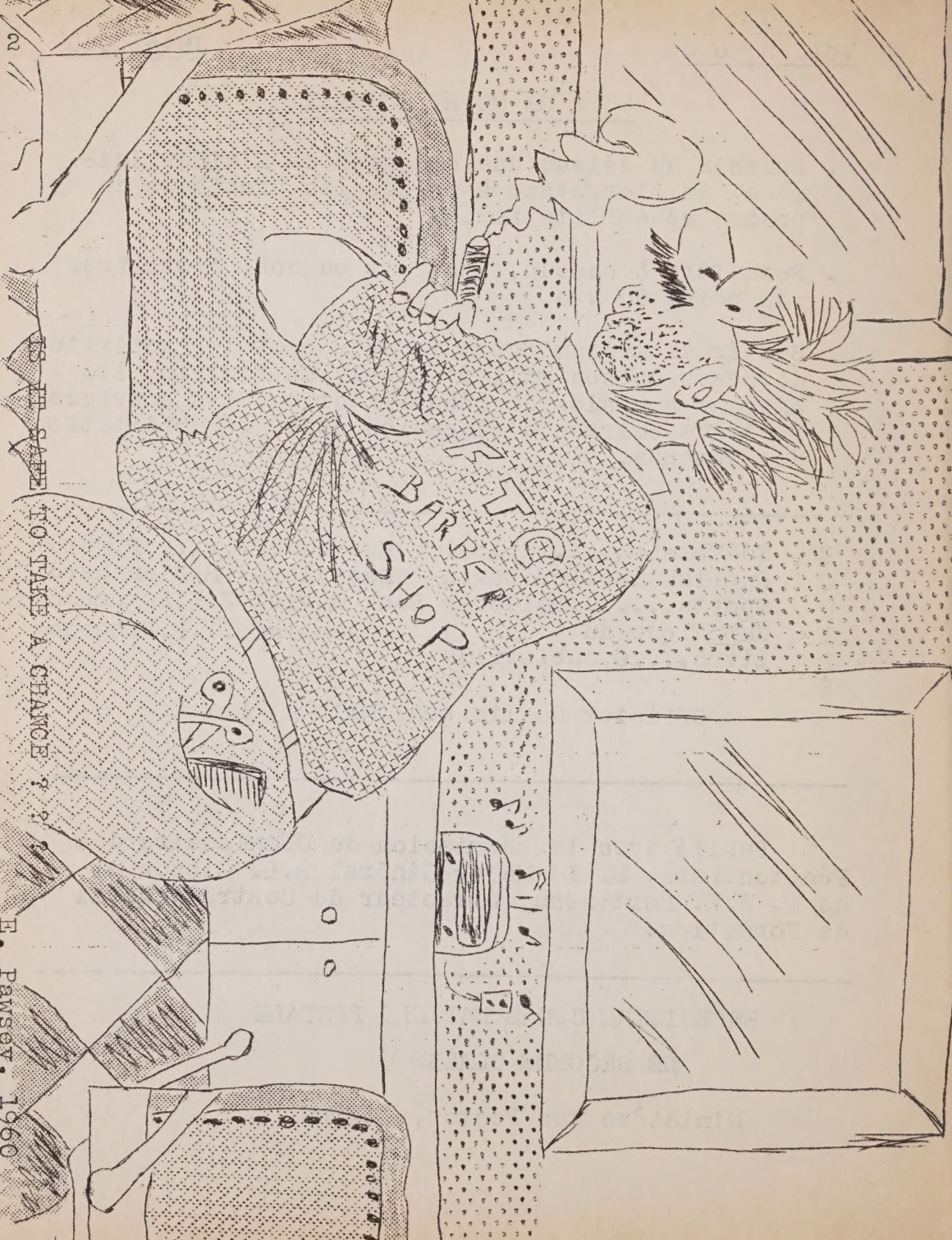
ENREGISTRE COMME MATIERE POSTALE

DE SECONDE CLASSE

Ministère des Postes, Ottawa.

IS IT SAFE TO TAKE A CHANCE ?

E. Pawsey, 1960



EDITORIAL

Depuis notre dernier numéro nous avons vu revenir le printemps et la grande fête de Pâques. Selon la tradition, il est d'usage que le gars des "tickets" se montre plus généreux à cette occasion. Encore une fois, donc, les libérations se sont multipliées et les moins chanceux ont fait ce qu'on appelle ici "du temps dur". "Est-ce que je l'aurai mon "ticket"? Ah! que c'est long!" Voilà ce qu'on entendait partout. Cela se comprend car cette liberté perdue est une grande richesse et nous avons raison de désirer la recouvrer au plus tôt. Mais ces nombreuses libérations ne nous ont quand même pas fait oublier l'essentiel de la fête de Pâques: la LIBÉRATION des pauvres humains par la résurrection du Christ. Sur les grands événements de la Semaine Sainte, il y a 2,000 ans, nous avons pu réfléchir à loisir, ici.

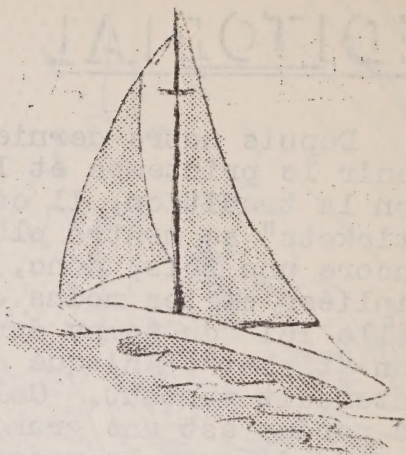
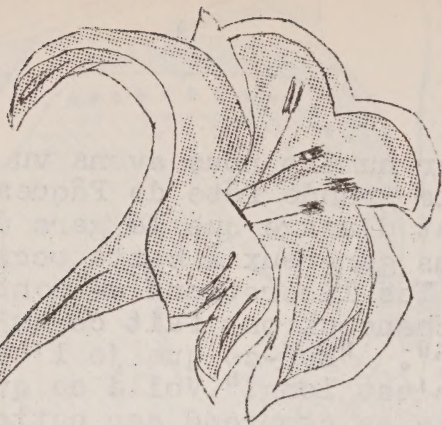
Mars nous a apporté la quatrième chandelle au journal "Horizons". Nous en sommes très fiers, d'autant plus que cette année a vu des progrès sensibles à notre journal. L'équipe remercie tous les collaborateurs de leur contribution au mieux-être de leurs camarades. "Horizons" a toujours voulu SERVIR. Grâce à lui nous avons fait un meilleur apprentissage de la vraie liberté: celle de vouloir librement faire le bien. Donc LONGUE VIE A HORIZONS!

Il y eut, en mai, la fête des Mères, avec son cachet si émouvant pour tous les enfants qui ont le coeur à la bonne place. Les gars ont envoyé des cartes à leur mère à cette occasion.

Avec juin, c'est la fête de nos pères qui approche. Horizons leur souhaite à tous, de grandes consolations, y compris le retour de leur enfant prodigue mais sincèrement repentant.

Le secrétaire,

G.A.



Laissez chanter les oiseaux;
 Laissez couler les ruisseaux...
 Tout palpite,
 Tout rayonne,
 C'est le PRINTEMPS en personne
 Qui vous dit d'un air joyeux:
 "Me voici; soyez heureux.
 Les plaisirs sont douces chaînes;
 Vous aurez plus tard vos peines."

Les lilas s'en sont allés
 Comme s'en iront les roses...
 Combien de coeurs désolés
 Verront s'en aller de choses!

Dieu ramène tous les ans
 Fleurs, oiseaux et fraîche haleine;
 La Jeunesse est un printemps
 Que jamais Dieu ne ramène...



BLAQUES A PART



Murphy, du 1er B-d, s'est promené toute une soirée à travers les chambres de sa "wing", un rasoir à la main, criant et tempêtant contre celui qui l'avait oublié dans la chambre de bain et qui ne le réclamait pas. Finalement, ne trouvant pas le propriétaire de ce rasoir, il cessa ses recherches. Le lendemain, à sa grande stupéfaction, il s'aperçut que son rasoir était absent de ses articles de toilette...

Embarque-moué pas.

Le petit Auger (6'3") essaie d'imiter Tarzan en grimpant dans le store vénitien de l'école. Malheureusement ce rôle ne lui va pas du tout et il l'a appris à ses dépens, alors qu'il a fait une piquée à la verticale, lors d'une de ses tentatives.

Un plus p'tit qu'toué.

Le gros Mercure du 1er B-d éprouve un réel chagrin d'avoir perdu son compagnon de travail, FLAMAND. Depuis ce temps, il a maigri à tel point qu'on le comparerait à un tuyau de fonte de 4 pouces.



Sensationnel et formidable

Les gars de la cuisine se demandent où Carrier a appris à se laver les orteils avec sa langue. On croit que c'est une vieille habitude québécoise...

Un record a été établi dans le lavage des bouilloires. Lorsqu'on ne met pas d'huile dans les omelettes, ça nous prend 3/4 d'heure pour laver un "boiler". Faut pas être trop certain de notre coup, n'est-ce pas Langlois? Une leçon durement apprise...

Dans un après-midi, le gros Gravel à engraisé d'au moins dix livres. Lorsque l'on est seul dans un frigidaire, la faim l'emporte souvent sur la volonté. Fleury avait "son voyage". Pourquoi?

Paquin se cherche un emploi en vue de sa sortie. On lui a conseillé d'attendre en 1962, qu'il aurait peut-être des chances. Le soir qu'il a écrit pour son "ticket", il ne pouvait comprendre pourquoi il n'avait pas eu de réponse.

Nous voyons souvent Yelle manger des oranges. Y aurait-il eu un de ces "Hold Up à l'orange", comme dirait Gagné?

Arthur le boucher, pourquoi boire du jus de betteraves quand il y a du si bon café? Etais-tu si endormi ce matin-là?

Nos plus sincères condoléances au chef de groupe Gagné pour avoir perdu une partie de ballon-balai contre les originaux. Faudrait manger plus de steak.

On remarque que depuis une escousse Giroux est plus vite sur le rouleau à pâte. Pourquoi? Une question à laquelle on ne peut répondre mais l'on croit que le rouleau lui rappelle quelqu'un.

Jubinvillle



SOIREE D'AMATEURS BIEN REUSSIE

La soirée du 27 avril dernier, organisée par nos copains du Centre, fut une très belle réussite.



Jacques Ouellette, notre fameux maître de cérémonie, a trouvé plus simple de présenter ses concourants que de faire ses tours de force et de magie. Le rideau s'ouvrit au son de la fanfare des officiers du Centre sous la direction de M. J.-P. Cadieux.

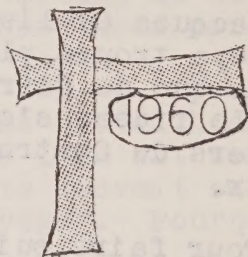


Pour faire suite, nous avons eu plusieurs chanteurs tels que, Laxton, DiPietro, Waite, Damato, Petit, Ricciardelli. Trois guitaristes vinrent présenter leurs numéros de Rock "N" Roll, ce furent Herd, Petit, et Cumming. Pour changer l'athmosphère, nous avons eu un sketch intitulé "Les Clochards", composition de M. Chevrier, maître d'école. Les personnages étaient Claude Blaquièrre et Yvon Jacques. Pierre Hétu se fit valoir dans son répertoire de saxophone ainsi que Jean-Paul Bélanger avec sa guitare. Lucien Jarry nous a fait beaucoup rire avec sa chanson "En revenant de Rigaud". Robert Cumming, notre chanteur et danseur, Jos Chauvette, Jean Guy Lamontagne, nos fameux imitateurs nous ont offert beaucoup de plaisir. Beaucoup d'autres chanteurs tels que Bourque et son harmonica, St-Onge, Herd, Ouellette, Pednault et notre chanteur de charme Michel Vallée, furent bien appréciés. Il ne faut pas oublier notre fameux quatuor: Hétu, Jubinville, Tarte et Laporte qui, en réponse à vos applaudissements, ont chanté Little Darling, Why do Fools Fall in Love et Je promets. Les deux grands responsables de ce spectacle furent Bernard Brassard et René Proulx qui ont accompagné tous nos chanteurs et instrumentistes. La grande surprise de la soirée fut de voir à l'oeuvre nos acrobates Vézina,



(Suite à la page 13)

ECHOS DE LA GRANDE MISSION AU C.F.F.



NOUS SOMMES FAIBLES: ALLONS VERS LUI

La semaine dernière tous les pensionnaires du Centre furent avertis, par un feuillet venant des autorités et distribué dans chaque dortoir, que la présente semaine serait différente des autres et cela pour deux raisons: notre retraite annuelle, et aussi à cause d'un autre événement qui ne revient lui aussi qu'une fois par année: l'inventaire. Comme il s'en est posé des questions à ce sujet! Qu'est-ce que c'est ça un inventaire? Qu'est-ce qu'on fait avec ça? Pourquoi ça? Etc., etc.

Aujourd'hui c'est passé. Tout le monde est au courant et chacun sait qu'un inventaire c'est rendre compte de ce que l'on a reçu à notre admission ici. À présent les gars sont tous contents; ils ont réglé leurs comptes avec les autorités et, pour la plupart, tout a balancé "ti-guidou", comme on dit à Québec.

Savez-vous, les amis, qu'un inventaire durant la semaine de la retraite, c'est quelque chose qui peut faire réfléchir? Eh oui, car un jour chacun d'entre nous devra au moins en faire un autre beaucoup plus grave, beaucoup plus important. Quand? A la fin de notre vie quand nous comparâtrons devant le Grand Patron là-haut. Combien d'entre nous se sont arrêtés à penser à cet inventaire et à la réponse qu'ils donneront quand le Créateur, Celui à qui appartient toutes choses, leur posera la question suivante: "Mon fils, je t'ai donné la vie, un corps, une âme. Rends-moi compte maintenant de ce que tu as fait."

Que nous apportera cette minute de vérité? La gloire? Le bonheur éternel? C'est ce que nous souhaitons tous de tout coeur, mais pour y arriver il est ~~travaux~~ ^{nécessaire} d'allumer nos lumières car il faut bien avouer qu'à venir jusqu'à ce jour nos vies (du moins pour la plupart) n'ont pas été tellement utiles.

Il se passe actuellement dans le grand diocèse de Montréal un évènement qui peut nous faciliter grandement cette tâche pourvu que l'on veuille bien s'y intéresser et faire un effort sérieux. Cet évènement s'appelle la Grande Mission. Qu'est-ce que c'est? Un message lancé par l'Eglise à tous les catholiques afin qu'ils se réveillent et marchent de l'avant. Ce message se résume ainsi: DIEU EST NOTRE PERE. Agissons-nous comme ses enfants?

Dans chaque paroisse de Montréal, il se fait quelque chose pour la Grande Mission. Chacun, Prêtre ou laïque, fait sa part. Nous aussi, même en prison, pouvons faire la nôtre. Nous sommes faibles. Allons vers notre Père. Il ne demande pas mieux que de nous aider.

Un enfant de Dieu,

G.A.

* * * * *

B I O C R O S T I C H E (par Blackie)

Un ex-secrétaire d'Horizons.

Vous devez, en premier lieu, trouver les mots répondant aux définitions et transporter ensuite les lettres de ces mots dans les cases correspondant au numéro qui apparaît sous les lettres.

A.- Savant dans l'art
de faire bonne
chère.

1 67 8 74 38 43 30 25 65 14 85

B.- Creusée à l'intérieur.

62 24 47 51 34 86

C.- Remettre en état.

5 64 82 12 71 37 63 70 50 33

D.- Qui a été adopté.

45 75 31 69 15 73 72

E.- Jetteras de nouveau
(moins la 5^e lettre)

3 66 35 76 9 52 13 40 49

G.- Arrivent par hasard (féminin)

83 77 44 17 28 7 39 32 56 48 41 2 10

F.- Démêler

6 11 22 36 55 78 18

H.-Petite coiffe de paysanne

20 4 53 58 26 19 79

J.- Tirée en sens inverse par 4 chevaux jusqu'à
ce que ses membres soient détachés du corps.

21 57 16 59 80 27 46 29 23

42 52 84 60 81 68 61 50

En prenant la première lettre de chaque mot vous lirez de haut en bas le nom de la personne cherchée.

En lisant la grille de gauche à droite vous lirez une courte biographie de cette personne. Dans la grille chaque mot est séparé par une noire.

Bonne chance!

BLACKIE

			1	2	3	4	5	6		7
8	9		10	11	12	13	14	15	16	17
18	19		20	21	22	23	24	25	26	27
	28	29	30	31	32	33	34		35	36
37	38	39	40	41		42	43	44	45	46
	47	48		49	50		51	52	53	54
55	56		57	58	59	60	61		62	63
	64	65	66		67	68		69	70	71
72	73	74		75	76		77	78	79	80
81		82	83	84	85	86				

(Réponse à la page 18)

RIEN QUE POUR AUJOURD'HUI !

RIEN QUE POUR AUJOURD'HUI je me fixerai un emploi du temps. Je ne le suivrai peut-être pas à la lettre mais enfin j'aurai une discipline. Je me garderai de ces deux fléaux: la précipitation et l'indécision.

RIEN QUE POUR AUJOURD'HUI j'exercerai mon âme de trois façons: j'accomplirai une bonne action à l'insu de tous; je m'obligerai à faire au moins deux choses qui ne me plaisent pas, à titre d'exercice; et si mon amour-propre est blessé, je ne le laisserai voir à personne.

RIEN QUE POUR AUJOURD'HUI je tâcherai d'avoir une bonne mine; je ferai attention à ma toilette. Je parlerai doucement et j'agirai avec courtoisie. Je m'interdirai la moindre critique à l'égard des autres; je n'essaierai de corriger ou d'assagir personne d'autre que moi-même.

RIEN QUE POUR AUJOURD'HUI j'essaierai de fortifier mon esprit en apprenant quelque chose d'utile, en lisant quelques pages qui exigent un effort de réflexion et d'attention.

RIEN QUE POUR AUJOURD'HUI Je m'adapterai à la réalité, à ce qui existe, au lieu de vouloir tout adapter à mes propres plaisirs. Je ne craindrai pas de jouir de ce qui est beau et bon. Je ne craindrai pas de croire que le monde me donnera dans la mesure où je lui aurai donné.

RIEN QUE POUR AUJOURD'HUI Je serai heureux, tenant pour avéré, comme l'affirme Abraham Lincoln, que la plupart des hommes sont à peu près aussi heureux qu'ils ont résolu de l'être.

RIEN QUE POUR AUJOURD'HUI j'essaierai de vivre cette seule journée sans chercher à résoudre d'emblée le problème de ma vie entière. Je suis capable

de faire, pendant douze heures, des efforts qui m'épouvanteraient si je devais les continuer toute mon existence.

Je dois m'efforcer de faire cela pour une journée et ensuite ce sera une discipline acquise pour la vie entière.

Fourni par André Montpetit

SPECTACLE DES DETENUS (suite)

Proulx, Haley, Bérard, Cadieux et Laflamme qui nous ont fait frémir avec leurs numéros excitants.

Pour finir ce fut au tour de la chorale, dirigée par M. Descôteaux, qui nous a interprété La Mer, Près de la fontaine et Mademoiselle from Armentières, avec P. Hétu comme soliste.

-Au contrôle du son-Ralph Leichtweiss, éclairage-Fernand Pellerin, Directeur Technique-Jean-Claude Doré.

Au nom de tous les détenus, je remercie tout spécialement M. Maurice Descôteaux, le grand responsable de cette soirée, la fanfare des officiers, le Rotary Club de Westmount qui comptait ce soir là une imposante et sympathique délégation, les nombreux officiers qui sont venus, avec leurs épouses, applaudir à nos succès, M. Chandonnet et les gens de la cuisine qui ont servi aux participants de la soirée un goûter fort apprécié, enfin tous ceux qui ont bien voulu nous rendre cette soirée agréable.

Yvon Jacques.

NON, LA SOCIÉTÉ NE NOUS A PAS OUBLIÉS

13 février: Nos amis de Hudson, P.Q., sous la direction de M. Crockart, de la Canadian Legion, se prennent au hockey, avec notre "All-Star" local. Nos joueurs se font battre mais font bonne figure.

22 février: La "Blue Sky Revue" toujours appréciée par la qualité de ses spectacles, revient nous présenter des variétés nouvelles.

25 février: Bienvenue au capitaine Maurice Meert et à l'enlevante fanfare des Fusiliers Mont-Royal.

4 mars: Collaboration John Howard et Board of Trade (Young Men's Section), une démonstration de lutte et de boxe nous fournit une soirée bien à notre goût.

6 mars: "Blue Sky Revue on Ice" vient, pour la première fois, faire honneur à notre glacé et charmer les détenus-spectateurs. Merci au fidèle Tom Blythe.

18 avril: Mark Wein et son orchestre viennent nous aider à passer la longue semaine de Pâques. Spectacle de variétés inoubliable.

27 avril: Nos talents locaux se font valoir, grâce à M. Descôteaux, directeur de notre chorale. La fanfare des officiers prête gracieusement son concours pour la circonstance.

4 mai: Sensationnelle élection à la mairie de St-Casimir, au cours de personnalité de l'Institut Leboeuf. Le maire des "ménageux", Régimbald, est élu à une voix de majorité sur les "p'tits vieux".

6 mai: Grand succès de la troupe de variétés de notre ami M. Eddie Supple.

10 mai: "Steak" de clôture du cours de personnalité, avec remise des diplômes en présence de nos professeurs de l'Institut Leboeuf, de M. Grégoire, du S.O.R.S., parrain de ce projet et des autorités locales. Chaque gradué y va de son petit discours.

MERCI! MERCI! MERCI!



OU L'ON RIT...

ET OU L'ON BRAILLE...



Le cours de personnalité en fait voir de toutes les couleurs à ses adeptes. Mais la semaine dernière c'était beau comme jamais auparavant car nous avons eu la chance de voir des "braillards" hors-pair. Le clou de l'après-midi a sans aucun doute été l'homme au visage unique: Lucien Lortie. Il nous a tous égayés par ses mimiques et nous a bien divertis. Il y a eu ensuite De Vourges et Jubinville qui sont aussi des artistes dans ce genre. Il ne faut pas oublier non plus nos deux doyens dans cette catégorie de divertissement, P. Duplantis et F. Régimbald, deux petits vieux, mais à les voir on aurait cru qu'ils avaient encore leurs culottes courtes.

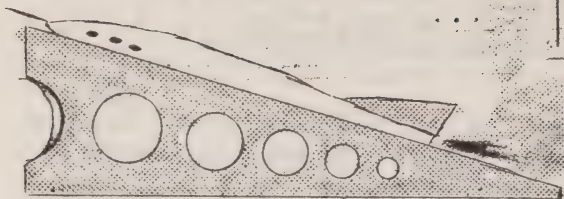
En passant, Hétu et Thériault, malgré leur jeunesse, ont oublié l'art de "brailer", et leurs bougements et miaulements ne correspondent en rien à ce que nous avons entendu jusqu'ici.

Le cours de personnalité tire à sa fin, et s'il se termine aussi bien que cela a été depuis le commencement, ce sera un vrai succès. Presque tous ceux qui ont suivi ce cours ont été bien persévérants, et les vides qui se sont faits sont, pour la plupart, des chanceux qui ont hérité d'un "ticket".

Nous tenons encore à remercier M. Jean-Guy Leboeuf, qui a été quelquefois remplacé par son second, M. Bernard Pauzé, lui aussi bien dévoué pour nous. Nous sommes aussi bien reconnaissants envers M. Guy Lewis, un autre qui est venu donner de lui-même et de son temps pour nous. Nous vous remercions tous et nous vous apprécions à votre juste valeur.

Raynald Blanchard

LA FUSÉE DU D



Dans ce livre l'auteur devance les techniques modernes et décrit le lancement d'une fusée interplanétaire qui se rend sur la lune.

M. Hartson Brant, ingénieur physicien appartenant à la commission américaine de l'énergie atomique, aidé de savants de grande réputation, établit un laboratoire de recherches nucléaires sur une petite île de la côte du New-Jersey.

Tous ces grands savants se sont unis à M. Brant afin d'atteindre le but qu'ils se sont fixés, celui d'expédier une fusée sur la lune.

Si cet exploit est réussi, ces savants se méritent par le fait même le prix de deux millions de dollars qu'un vieux millionnaire cède à l'équipe de savants qui aura fait la meilleure découverte de l'année.

Cependant l'année tire à sa fin et les hommes de science n'ont pas une minute à perdre s'ils veulent terminer leur projet à temps.

En plus, parmi ces savants, il y a un traître qui travaille pour une bande rivale et qui s'acharne à leur mettre des bâtons dans les roues. De nombreux doutes hantent les esprits des savants mais ceux-ci ne les expriment pas, de peur de se tromper.

CTEUR BRANT



AUTEUR: JOHN BLAINE

Par contre le fils de M. Brant, Rick, aidé d'un jeune marin du nom de Scooty, est bien décidé à élucider les projets de ses rivaux. Il exécute des prouesses sans précédent, telles que: poursuite en automobile, bagarres, espionnage, attaques en plein air et maints autres exploits qui les conduisent sur la piste de ses dangereux rivaux.

Ces mêmes bandits accomplissent de nombreux assauts contre le laboratoire de Monsieur Brant. Ils construisent eux-mêmes un type de fusée identique à celle de M. Brant, en volant les plans de celui-ci.

C'est alors que l'ingénieux Scooty se surpasse et découvre le laboratoire des bandits, ainsi que la base de lancement de leur fusée. Il invite alors son jeune ami Rick à se joindre à lui. Tous deux sont faits prisonniers, puis se libèrent, et après une bagarre, sortent vainqueurs et détruisent le laboratoire ennemi pour ensuite retourner dans l'île.

Les audacieux adversaires sont par la suite capturés par la police, à l'exception d'un seul: **LE BALAFRE**. Le savant qui exerçait la trahison aux dépens de M. Brant est, lui aussi, arrêté.

Tout est rentré dans l'ordre et c'est maintenant le grand jour du lancement de la fusée.

.....

LE BALAFRE tente alors une dernière fois de faire échouer les plans de M. Brant, mais il est vite réduit à l'impuissance par le brave Scooty.

La fusée est alors lancée et poursuit sa course vertigineuse vers la lune, sous les cris de triomphe de la foule, pour enfin atteindre notre planète-soeur.

Ceux qui aiment vivre des moments de crainte, de peur et même éprouver un peu de haine pour des cruels bandits, seront charmés de lire ce livre dont les pages débordent d'aventures, de découvertes sensationnelles, de rivalités et, enfin, de triomphe.

N'hésitez donc pas à inscrire le numéro 23-1462 sur votre prochaine liste de bibliothèque, livre écrit par John Blaine.

Claude Jubinville

Solution des Mots-Croisés: GERARD ABEL

Gérard est secrétaire de notre journal local. Il se dévoue corps et âme au profit de cette cause.

Par Blackie

QUAND JE TROMPE LES AUTRES, QUEL SERVICE
EST-CE QUE JE ME RENDS A MOI-MEME ? ?

HELLO MEN !

Recently on the French radio station C.J.M.S., there took place a Listener's Participation Forum. The feature of the evening was a recently released inmate of the St-Vincent-de-Paul Penitentiary. This fellow told of receiving fifty-three dollars and a complete new issue of clothing after serving six years of a ten years sentence. He further stated that he had been unable to find a steady job because of his criminal record. Asked by Mr. Jaro, the interviewer, what his intentions were as he neared the end of his sentence, he said, "I planned of finding a steady job and had hoped to begin living as an honest citizen." During the talk he also mentioned that his wife had deserted him and his children. Mr. Jaro then asked the listeners to call the stations and give their views on the matter of employers not hiring ex-convicts.

Mr. Jaro had time to take seven phone calls over the air and the opinions expressed were very interesting. Five of the seven callers felt that once a man has paid his debt to society employers should not discriminate against him, in the matter of employment. One woman caller said that she was against this type of discrimination, but she said: "How can we expect the smaller businessmen to show confidence in these men when our own government will not give them jobs?"

Now let us look at the other side of the problem. The last caller stated that he was in the radio and television business and that he had hired an ex-convict with sad results. It seems that after a few months of working for him, this ex-inmate had stolen a number of radios and quantity of tubes,

after having been left in charge of the business, while the owner was on a business trip. This type of experience is certainly no recommendation for business to trust an ex-convict in their organization.

However, I wonder if it might not have been prudent for this businessman to have made some arrangement whereby his employee might have been supervised by someone else, while he was away. I certainly don't feel that I would want to be given a completely free hand in any business, so soon after my release. The temptation to take the chance of absconding with cash would seem to be greater than my will to resist. It must be remembered that a fellow who has just been released from the penitentiary must get used to his new-found freedom and must discipline himself to the fact that if he wants to remain free, in society, he will have to work as well as abide by the laws and regulations of that same society.

While attending an A.A. meeting Thursday night, march 3-60, our sponsor, Frank T., brought two guest speakers, and, just by coincidence, the main speaker, Tommy M., happened to be an ex-inmate of St-Vincent-de-Paul Penitentiary. When I mentioned this article to him he told me that I wasn't entirely right in mentioning that the government would not hire ex-inmates for certain government jobs. He himself worked for the government after he had been released, but he also said that the most important thing for any fellow coming out of an institution of this sort, is to remember that patience is necessary. He had a hard time, at first, to find a job, and he had to take whatever came along until, with the help of a member of A.A., he managed to get the job which he held for four

years with the government. After having worked at the job for four years, he nows finds that when he changes jobs because of the chance of obtaining a better position, all he has to do is give his former employer as a reference and he usually gets the job, with no embarrassing questions being asked. As he said: "I paid my debt to society and I have proven in the last seven years that I am as trustworthy a citizen as the next fellow."

This goes to prove that if we live here with the right attitude and outlook on life, in free society, and if given the opportunity, most of us should succeed in becoming law-abiding citizens.

David.

ATTENTION, OLSON!

M. Olson me disait l'autre jour qu'il allait avoir bien du plaisir, le jour de sa libération. Lui si bougonneur et insupportable ces derniers temps, c'est difficile à imaginer... Mais, en passant, Olson, fais attention car d'ici ta libération Khrouchtchev aura peut-être envahi la vieille capitale et enverra M. Olson en orbite autour du soleil dans un spoutnik, pour une période de dix années. Habitue-toi à faire du temps, vieux!

Prophète de malheur,

L. Lortie

Dear Miss Lavoie,
and Friends of
Federal Training Centre,

April 6, 1960

I find myself with a few minutes of leisure so I thought that this would be the ideal time to write these few lines, to let all of my good friends and former companions know how I am getting along.

Well, to begin with, it's really wonderful to be back home once again, especially with this beautiful season just around the corner.

Since coming back home I had the unfortunate luck of spraining my right ankle, so delaying my plans of going back to work as soon as I wanted to. Nevertheless it won't be long now, that I will be re-employed, presumably with my former employer. I had an interview with him and he has promised me a very good position with his firm.

I would also like to mention for my former companions that I still attend A.A. meetings here in Ottawa and I still find it a very interesting movement if a person needs it...?

For the ones who are interested I would like to add that I have met some of our former companions from Ottawa and Hull and all of them are getting along very well, some maybe not financially, but happy at heart of being free once again...

Before I conclude this letter I would like to extend my best regards to the ones that were closer to me, such as all the fellows who were in my "Wing", also all of the fine personnel that I had the opportunity of working with.....

WISHING ALL AN EARLY RELEASE, WHERE POSSIBLE...

Yours truly,

J.R.

M A M A

M A M A !

I miss the days when you were near to guide me,

M A M A !

Those happy days when you were here beside me,

Safe in the glow of your love

Sent from the heavens above.

Nothing can ever replace

The warmth of your tender embrace.

M A M A !

Until the day that we're together once more

I'll live in these memories,

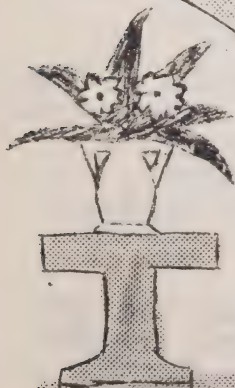
Until the day that we're together once more.

On Mother's Day, 1960

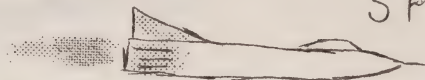
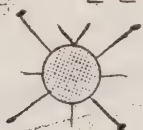
To our dear mothers

f r o m

all the boys here



ALL ABOUT SATELLITES AND SPACESHIPS



A new and exciting era in the history of the world has begun. It promises to be more amazing than any period in the past. It is the Age of Space Travel. Almost every day one can notice headlines in the newspapers concerning rocket testing or about new discovery in that field.

In order to understand these open informations from the top scientists of the state, we must know something about satellites and spaceships fundamentally.


Because of these reasons I believe that the book I will recommend you this month is certainly worth reading and undoubtedly you will find some useful information in it. It is entitled All About Spaceships And Satellites, No. E 6-149.

This book gives us an idea about the space itself and our neighbour planets.

There are a lot of dangers in outer space, for example our spaceship must be completely safe and secure against the deadly cosmic and ultra-violet rays of the sun, against the constant rain of meteors, and the extreme changes in temperature.

We shall find about the same conditions on the surface of the moon during the lunar day (two weeks in our time): the temperature rises up to 212°F. and at night it falls until it is minus 243°F., therefore all our space suits must be air conditioned.

This wonderful book still goes a step further. It gives us information about an even more breathtaking plan: "interplanetary travel". Once the



courageous explorers of space have landed on the moon; their next goal will be the planet Mars. Mars is about 48 million miles away from us. What kind of a spaceship can travel so far at all? We can't presently, but we certainly will, with a so-called "atomic spaceship" which can almost work theoretically like Leonardo Da Vinci's "Perpetum Mobile". The motor ejects a stream of electrified particles.

Is there life on Mars?...

But, really, I should not go on any further. After all you will want some excitement, reading this book. Generally it is written in a "easy to understand" language. There are 16 paragraphs in the book showing the preparation and launching of the famous Jupiter C rocket. Also you will find some drawings which help to understand designs of a rocket, or an orbit satellite, etc.

Before I close this month's book summary, allow me to remind you that there are some more "All About" books in our library. Here they are, title and No.:

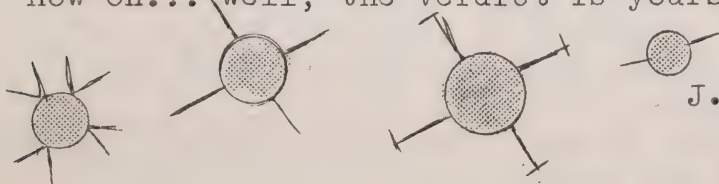
E 6-148: All About Volcanos and Earthquakes.

E 6-150: All About the Desert.

E 6-151: All About Rockets and Jets.

E 6-147: All About Famous Inventors and their Inventions.

As you see, they are all good educational books, and at the same time very interesting. So that is all I can say about these books and from now on....well, the verdict is yours.



J.N. Pokomandy

A young man was eyeing a perfumery display, one afternoon in Morgan's. The clerk approached and said, "Here's one called 'Possibilities', and for only \$25. an ounce."

"At that price," said the young man, "I should think that you'd have one called 'Certainty'."

Teacher: "Have you ever heard of Julius Ceasar?"

Pupil: "Yes, sir."

Teacher: "What do you suppose he would be doing now, if he were still alive?"

Pupil: "Collecting an old-age pension, I guess."

The sergeant was talking to the rookie, who was about to be discharged.

"Well, I suppose you hate me so much that you'll be waiting until I die so you can cheer at my grave, eh?"

"Nope," said the rookie, "after I get out of this uniform, I never want to stand in line again."

Two Hollywood producers were watching the star of a Las Vegas show.

"I wonder who made her dress," said one of them admiringly.

"It's hard to say," said the other. "But it was probably the cops."

Actor: "So you're going to use me in your next play. You've finally discovered how good I am, eh?"

Director: "Yeah," he said, "Hurry up and get into the hind legs of the stage mule over there."

One reason why Salomon's temple took 42 years to build might have been that he had 1001 wives to make suggestions.

by N.Mundy

On his 50th anniversary, an old gentleman gave this recipe for marital happiness: "I've always tried to treat Ma in such a fashion that if I died it would take more than a hot water bottle to replace me."

Wright.

Q. Where would you go to see a horse opera?

A. It's a western movie.

Q. What is the only musical instrument represented on a national flag?

A. The harp on the flag of Ireland.

Q. In a pipe organ do the long or short pipes produce the high notes?

A. The short pipes.

A G O O

The stature of a good A.A. is measured not by the height of his body but by the depth of his soul, not by the height to which he reached for learning but the depth he stoops for serving.

A good A.A. is not concerned with the wrong judgment of himself by others but takes every precaution to pass no judgment on others at all.

A good A.A. is the one who always makes the best of it when he gets the worst of it.

A good A.A. not only is thankful for what he may get; he is grateful for what he can give.

A good A.A. spends the moment of silent meditation before meetings reflecting the smallness of self. He says the "Lord's Prayer" after meetings, proclaiming the greatness of God.

Your good A.A. is neither a saint nor a soldier, neither a doctor of medicine nor a pundit of philosophy. Nevertheless he is spiritually inspired and intuitively trained in the gentleness and the most beautiful of arts, the art of healing.

A good A.A. strives not for cleverness, but for wisdom. He would rather be right than popular, and a good A.A. would rather make ten costly mistakes in judgment than one cheap mistake in charity.. He would rather be called foolish by man than selfish by God.

D A. A.

His battlefields are the homes of the hopeless, the dreary and the shabby rooms of the desolate, the jails, hospitals and prisons, where those abandoned by the others turn to him in hope. And he well knows it is not the strength of his will but the gentleness of his touch which soothes that most desperately sick of men, the alcoholic.

The good A.A. is a nurse in the infirmery of life. There is tenderness and compassion. He heals the raw wounds of the spirit with the soothing balm of A.A.

The true and simple measure of a good A.A. is charity, always and everywhere motivated by the love of brother, for the love of God...

So let each one of us keep bright the flame of compassion which must burn steadily in the sanctuary of every true A.A.'s heart, for if ever our lamp of charity burns dim, the light of another may go out entirely.

The very highest dignity and the greatest nobility on earth for us to earn is the simple but exalted title of "A GOOD A.A."

It's a big order, but worth shooting for, isn't it?

Quoted by Wright

RECONNAISSANT SOUVENIR

Devons-nous rire... ou pleurer? Pour eux nous nous réjouissons. Pour l'équipe d'Horizons, nous nous attristons. A TOUS NOS ANCIENS ET PRECIEUX MEMBRES DE L'EQUIPE qui sont retournés d'un pas tranquille dans la société (7 sur 10 depuis le dernier numéro), à ces copains qui partent tous et qui font que la vieille équipe se désagrège... CORDIAL ET RECONNAISSANT SOUVENIR!

A notre ex-secrétaire, G.A., qui a fait preuve d'un esprit de travail et de collaboration exceptionnels pendant plusieurs années au journal, MERCI. Gérard avait le tour de nous remonter le moral par ses éditoriaux et ses articles à la fois sérieux et jeunes d'allure.

Merci à L'ami Pelletier qui en a fait rager plus d'un par ses grimaces si savoureuses à la colonne des potins.

Bonne chance à P. Hétu. Qui nous égayera comme lui par ses chants?

Jubenville, le p'tit dernier, notre chroniqueur en herbe à la section du livre, part à la fin du mois. Tu as fait ta marque au journal, Claude. Merci!

SEVEN OF THE HORIZONS EDITING COMMITTEE ARE RELEASED

Who would dare say that our local publication is not a powerful rehabilitative instrument when seven out of ten collaborators on the editing committee have been granted release since our last issue?

To four of the "lucky ones" the English speaking inmate population is specially indebted: D. Williams, able director of the English section of Horizons, Grant Armstrong, the popular humorist of "Chewing the Fat", J. Routliffe, our talented artist, and Pokomandy, winner of the Christmas story contest and, from then on, i/c of the Book Review in our monthly.

The very best to the four of you, folks! May your loved ones, on the outside, draw benefit from your friendship and your many talents as all of us have done while you were here.

P. Blanchard

How many of you have spent sleepless nights worrying about what you are going to do in the future? Or perhaps you have a problem that's eating you lately and you've been worrying about how you are going to solve it. Do you realize that one out of every ten Americans has a nervous breakdown at one time or another, and that the cause is worry?

Interesting, isn't it? If you don't decide right now to stop worrying you too can expect to wind up a nervous wreck.

Let's look at this problem "worry", realistically: If you're worried about what the future holds for you, ask yourself: what can I do about it? Better still, write the question down on a piece of paper, then write down some possible solutions that come to your mind. If you are like the average human being, you are not apt to arrive at any definite conclusion. This is normal, for, you see, we only live one day at a time. Then, set yourself the task of solving the immediate problems of the day. You will soon find that you are worrying less and living more.

The following is a poem written thirty years before Christ by the Roman poet Horace:

Happy the man, and happy he alone,
He who can call to-day his own:
He who, secure within, can say:
"To-morrow do thy worst, for I have
liv'd to-day."

If any of you fellows are interested in learning more about worry and its causes, I suggest you get this book from the library: "How To Stop Worrying and Start Living" by Dale Carnegie. E-1-189.

Good-luck!

David.

S O M M A I R E

Editorial.....	3
Laissez chanter les oiseaux (poème).....	4
Blagues à part (potins).....	5
Soirée d'amateurs bien réussie.....	7
Echos de la Grande Mission au C.F.F.....	8
Blocrostiche.....	10
Rien que pour aujourd'hui.....	12
Non, la société ne nous a pas oubliés.....	14
Où l'on rit, où l'on "braille".....	15
La fusée du Docteur Brant (chronique du livre)	16
A Last Message from David.....	19
Bit of News from J.R.	22
Mama (Song).....	23
All About Satellites and Spaceships.....	24
True Stories.....	26
A Good A.A.	28
Reconnaissant souvenir.....	30
Seven of the Horizons' Editing Committee are Released.....	30
Stop Worrying.....	31

"Horizons",
Centre Fédéral de Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal 40,
P.Q.